

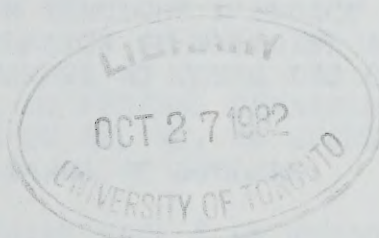


CAI  
BS  
- 8 77



3 1761 12062663 5

NOTES POUR L'ALLOCUTION DE  
L'HONORABLE JEAN-JACQUES BLAIS  
MINISTRE DES APPROVISIONNEMENTS ET SERVICES ET  
MINISTRE RESPONSABLE DE STATISTIQUE CANADA  
AU CLUB RICHELIEU  
TORONTO (ONTARIO)  
LE LUNDI 1 NOVEMBRE 1982



S'en remettre à la version orale





CA-1  
BS  
-S77  
EXT

CHERS AMIS, MEMBRES DU CLUB RICHELIEU,

C'EST AVEC PLAISIR QUE JE REVIENS AU SEIN DE VOTRE CÉNACLE. IL Y A QUELQUES ANNÉES, À LES COMPTER CERTAINS DIRAIENT NAGUÈRE, JE ME TROUVAIS PARMI VOUS, DE L'AUTRE CÔTÉ DU MICRO, POUR ENTENDRE DES ORATEURS QUI, ME SEMBLE-T-IL, AVAIENT DE MOINS PROSAÏQUES MESSAGES À LIVRER QUE CELUI QUE JE VOUS AI PRÉPARÉ.

JADIS, C'ÉTAIT AU COURS DES ANNÉES SOIXANTE, NOUS CONTEMPLIONS L'ÉTAT DE NOTRE ÉCONOMIE AVEC LA CERTITUDE QUE LA CROISSANCE DU CANADA ET CELLE DES PAYS INDUSTRIALISÉS, NE POUVAIENT ÊTRE QU'EXPONENTIELLES. C'ÉTAIT L'ÉPOQUE DE CROISSANCES DE PLUS DE CINQ POUR CENT PAR ANNÉE, DE CRÉATION D'EMPLOIS, BREF, DE RÊVES UN PEU EXALTANTS.


AUJOURD'HUI, PRÈS DE QUINZE ANS PLUS TARD, JE VOUDRAIS VOUS PARLER D'UNE SITUATION ÉCONOMIQUE QUE VOUS CONNAISSEZ TOUS. MAIS JE VOUDRAIS EN PARLER DE FAÇON ÉCLAIRÉE, ET VOUS OFFRIR, MALGRÉ TOUT, UN OPTIMISME BASÉ SUR NOTRE POTENTIEL.

LA SITUATION ÉCONOMIQUE DU CANADA AUJOURD'HUI N'EST PAS ROSE; VOUS LA VIVEZ. NOTRE PRODUIT NATIONAL BRUT, EXPRIMÉ EN DOLLARS CONSTANTS, A DIMINUÉ DE 6% PAR RAPPORT AU NIVEAU ATTEINT AU DEUXIÈME TRIMESTRE DE 1981. LE SECTEUR MANUFACTURIER, À LUI SEUL, A ESSUYÉ UNE BAISSSE DE 14.1% ENTRE LE DEUXIÈME TRIMESTRE DE 1981 ET CELUI DE 1982.

NOTRE TAUX DE CHÔMAGE SE MAINTIENT À UN NIVEAU SUPÉRIEUR À 12%; NOUS AVONS ACCUSÉ UNE PERTE NETTE DE 500,000 EMPLOIS DANS UN AN. COMME EN TÉMOIGNE L'INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION, LES TAUX D'INFLATION SE BALADENT AU DELÀ DES 10%, BIEN QU'ILS AIENT ÉTÉ À LA BAISSSE AU COURS DES QUATRE DERNIERS MOIS. LE DÉFICIT BUDGÉTAIRE DU FÉDÉRAL DÉPASSERA SANS DOUTE CE QUI AVAIT ÉTÉ PROJETÉ IL Y A UN AN, ET, EN EFFET, ON PARLE D'UN DÉFICIT EXCÉDANT LES 20 MILLIARDS DE DOLLARS.

IL FAUT POURTANT FAIRE FACE À LA MUSIQUE ET REVOIR LES CONDITIONS ÉCONOMIQUES DANS LEUR ENSEMBLE SANS ÊTRE SUR LA DÉFENSIVE ET SANS SE FAIRE D'ILLUSIONS. MAIS NOUS DEVONS ÉVITER DE NOUS LIMITER AUX ASPECTS LES PLUS SOMBRES. IL NOUS FAUT ÉVALUER CES DIFFICULTÉS À LA LUMIÈRE DE LA SITUATION ÉCONOMIQUE MONDIALE ET DES POSSIBILITÉS QU'ON Y TROUVE.

JE PARLE DU CONTEXTE DANS LEQUEL VIVENT NOS PRINCIPAUX CONCURRENTS SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX. LORSQU'ON REGARDE UN PEU LES PRINCIPAUX PAYS DE L'O.C.D.E., FORCE EST DE CONSTATER QU'AUCUN N'AFFICHE UNE BIEN MEILLEURE PERFORMANCE AU PLAN DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE, DE LA PRODUCTIVITÉ, DU CONTRÔLE DE L'EMPLOI; MÊME PAS LE JAPON BIEN QUE NOUS SOYONS SOUVENT TENTÉS D'ENVIER SES INDICATEURS ÉCONOMIQUES.



Digitized by the Internet Archive  
in 2024 with funding from  
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761120626635>



LES POLITICIENS, EN PAREILS MOMENTS, ONT TENDANCE À SE SENTIR VULNÉRABLES. ON A, CERTAINS JOURS, L'IMPRESSION QUE NOUS TENONS NOTRE AVENIR PAR LA PEAU DES DENTS. PARLEZ-EN À HELMUT SCHMIDT!

NÉANMOINS, LE CANADA N'AFFICHE PAS UNE MINE DE VAINCU. NOTRE POTENTIEL EST, DE TOUS CES PAYS, UN DES PLUS PROMETTEURS. ET JE LE SAIS PERTINEMMENT, ÉTANT DU NORD DE L'ONTARIO.

LE CANADA REGORGE DE RESSOURCES NATURELLES: NOUS AVONS DES RÉSERVES D'ÉNERGIE, DE MINÉRAUX, D'ALIMENTS. NOUS POUVONS NON SEULEMENT RÉPONDRE À NOS BESOINS, MAIS, DE PLUS, NOS EXPORTATIONS SONT IMPORTANTES. DANS LE SECTEUR AGRICOLE, ON A VU QUE LA RÉCOLTE DES CÉRÉALES DANS L'OUEST NOUS PERMETTRA DE DÉPASSER LES MEILLEURES ANNÉES AU TITRE DES EXPORTATIONS. ON EXPORTE QUASIMENT LES DEUX TIERS DE CE QUE NOUS PRODUISONS EN CÉRÉALES ET JE PEUX VOUS DIRE QUE, MÊME DANS LE NORD DE L'ONTARIO, IL Y A UNE AUGMENTATION DANS LE SECTEUR DES GRAINS DE PROVENDE. ET EN GÉNÉRAL L'AGRICULTURE SE PORTE TRÈS BIEN.

EN CE QUI TOUCHE LES MINÉRAIS, C'EST VRAI QUE CE SECTEUR ACCUSE LES COUPS DU MARCHÉ MONDIAL, MAIS ON N'EST PAS SANS RECONNAÎTRE QUE LE BOUCLIER CANADIEN EST UNE FORMATION GÉOLOGIQUE DES PLUS RICHES EN MINÉRAUX; LE CANADA EST UN PRODUCTEUR DE LA PLUPART DES MINÉRAUX QUI SONT ÉCHANGÉS SUR LE PLAN INTERNATIONAL.

EN EFFET, NOTRE SOLDE AU TITRE DU COMMERCE DE MARCHANDISES AFFICHE ACTUELLEMENT, ET COMME D'HABITUDE, UN EXCÉDENT CONSIDÉRABLE. AU COURS DES TROIS DERNIERS MOIS, LA VALEUR DES BIENS EXPORTÉS EXCÉDAIT CELLE DES BIENS IMPORTÉS DE PRÈS DE 4 MILLIARDS ET DEMI DE DOLLARS. CELA RÉVÈLE NOTRE FORT POTENTIEL ÉCONOMIQUE. MAIS D'UN AUTRE CÔTÉ, NOUS Y LISONS AUSSI NOTRE DÉPENDANCE À L'ÉGARD DES MARCHÉS AVEC L'ÉTRANGER. DE FAIT, 30 POUR CENT DE NOTRE PRODUIT NATIONAL BRUT, 30 CENTS PAR DOLLAR, DÉPEND DIRECTEMENT DE NOTRE SUCCÈS SUR LE MARCHÉ INTERNATIONAL. VOUS POUVEZ VOUS IMAGINER COMBIEN NOUS SERIONS APPAUVRIS SI NOUS PERDIIONS CETTE SOURCE DE REVENUS.

POURTANT, LE CANADA EST UN PETIT PAYS DU POINT DE VUE DÉMOGRAPHIQUE. PARMI LES GROS COMMERÇANTS INTERNATIONAUX, L'ALLEMAGNE FÉDÉRALE, LE JAPON, LES ÉTATS-UNIS, LA FRANCE, L'ANGLETERRE OU L'ITALIE, NOUS SOMMES LE SEUL PAYS QUI N'AIT PAS ACCÈS À UN MARCHÉ DOMESTIQUE DE 100 MILLIONS D'HABITANTS OU PLUS. QUI PLUS EST, CE PETIT MARCHÉ EST FRAGMENTÉ EN 12 RÉGIONS. VOUS SAVEZ, VOUS ALLEZ À LA COMMISSION DES LIQUEURS, ICI, ET VOUS NE POUVEZ PAS TROUVER DE VIN QUÉBÉCOIS OU DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE. MAIS NE VOUS EN FAITES PAS PARCE QUE SI VOUS ALLEZ À LA SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC, VOUS NE TROUVEREZ PAS DE VIN ONTARIEN. DONC, C'EST UN PROBLÈME AUQUEL NOUS DEVONS TROUVER UNE SOLUTION.





PAR CONSÉQUENT, SI NOUS VOULONS CONSERVER NOTRE NIVEAU DE VIE ÉLEVÉ, NOUS DEVONS NOUS EFFORCER DE MAINTENIR NOTRE ACTIVITÉ COMMERCIALE SUR LES MARCHÉS MONDIAUX. JE VOUS PARLAIS TOUT À L'HEURE DU SURPLUS COMMERCIAL, QUI SEMBLE PEUT-ÊTRE NOUS DIRE QUE NOUS SOMMES EN BONNE POSTURE ET COMPÉTITIFS. CE SURPLUS DÉCOULE CEPENDANT DES ÉNORMES GAINS NETS PROVENANT DE NOS EXPORTATIONS DE PRODUITS ALIMENTAIRES, DE MATIÈRES PREMIÈRES ET DE PRODUITS SEMI-FINIS. LE CANADA SE TROUVE POURTANT DEVANT UN DÉFICIT CONSIDÉRABLE AU TITRE DES PRODUITS FINIS. EN 1981, NOTRE DÉFICIT À CE TITRE ÉTAIT DE 21,000 MILLIONS DE DOLLARS - 21 MILLIARDS DE DOLLARS DE DÉFICIT. LA FABRICATION DE PRODUITS FINIS A TENDANCE À CRÉER PLUS D'EMPLOIS QUE L'EXPLOITATION DES RESSOURCES, IL SEMBLE DONC ÉVIDENT QUE NOUS DEVONS FAIRE UN CHOIX PARMI LES POSSIBILITÉS ET LES MÉTHODES QUI NOUS SONT OFFERTES POUR ACCROÎTRE NOTRE CAPACITÉ DE PRODUCTION.

DES ÉTUDES QUI FURENT PORTÉES À MON ATTENTION INDIQUENT QUE POUR CHAQUE MILLION DE DOLLARS INVESTI DANS LE SECTEUR MANUFACTURIER, NOUS GÉNÉRONS 15 EMPLOIS, ALORS QUE POUR CHAQUE MILLION INVESTI DANS LE SECTEUR DE L'EXPLOITATION DE RESSOURCES PREMIÈRES, NOUS NE CRÉONS QU'UN EMPLOI. IL Y A UN MONDE!

NOUS DEVONS SIMULTANÉMENT AUGMENTER L'EFFICACITÉ DE NOS EFFORTS EN MATIÈRE DE COMMERCIALISATION À L'ÉCHELLE INTERNATIONALE. ÉVIDEMMENT LES GENS DANS MON COIN DE PAYS ONT VÉCU D'UN MARCHÉ DOMESTIQUE, ONT ÉCOULÉ LEURS STOCKS SUR LE MARCHÉ DOMESTIQUE, ET TOUT AU PLUS, SUR LE MARCHÉ NORD-AMÉRICAIN. MAINTENANT ON RECONNAÎT QU'IL Y A UNE BAISSSE DE LA DEMANDE CHEZ NOUS ET ON CHERCHE DE NOUVEAUX MARCHÉS.

AU COURS DES DEUX DERNIÈRES ANNÉES, JE SUIS ALLÉ CONCLURE QUELQUES AFFAIRES DANS DIVERS PAYS DE L'AFRIQUE DU NORD, DE L'ASIE MINEURE ET DE L'ASIE DU SUD-EST. DANS CHACUN, SAUF L'ALGÉRIE, ON ME FIT REMARQUER L'ABSENCE DES CANADIENS: MISE EN MARCHÉ MÉDIOCRE SUR LE PLAN INTERNATIONAL. SI JE VOULAIS ME GARGARISER D'ÉVIDENCES, JE DIRAIS: "COMMENT VOULEZ-VOUS PERCER LÀ OU VOS PRODUITS NE SONT PAS CONNUS?".

ROBERT McNAMARA, EX-PRÉSIDENT DE LA BANQUE MONDIALE, PARLANT DES ACTIVITÉS DES PAYS INDUSTRIALISÉS QUI OEUVRENT DANS LES PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT, DISAIT L'IMPORTANCE DE COMMENCER PAR LE DÉBUT; C'EST-À-DIRE SE SERVIR DE LA BASE NATURELLE DU PAYS (RESSOURCES DE BASE) AVANT DE L'INDUSTRIALISER. C'EST AVEC CES REVENUS DES RESSOURCES DE BASE QUE L'ALGÉRIE S'INDUSTRIALISE, QU'ELLE PEUT FINANCER SON INDUSTRIALISATION.

DANS CE CONTEXTE, LE CANADA, AVEC UN MARCHÉ DOMESTIQUE LIMITÉ, ET FAISANT FACE À UN MARCHÉ SATURÉ DANS LES PAYS DÉVELOPPÉS, A SU, À CERTAINS MOMENTS, LIER SES POLITIQUES COMMERCIALES AVEC LES PLANS DE DÉVELOPPEMENT DES PAYS EN VOIE D'INDUSTRIALISATION, TELS QUE L'ALGÉRIE, POUR AINSI S'OUVRIR DE NOUVEAUX MARCHÉS.





C'EST DONC DANS CETTE PERSPECTIVE QUE J'AI VU UN NOMBRE D'ENTREPRISES DU QUÉBEC PERCER EN ALGÉRIE. JE N'AI QU'À MENTIONNER LAVALIN QUI A CONSTRUIT UN MONUMENT QUI EST D'UNE GRANDE BEAUTÉ SUR LE PLUS HAUT PROMONTOIR D'ALGER: UNE PUBLICITÉ FANTASTIQUE POUR LA TECHNOLOGIE ET L'INGÉNIERIE CANADIENNES. J'AI VISITÉ DANS CE MÊME PAYS LES CHANTIERS DE TRECO, UNE SOCIÉTÉ DE FABRICATION DE LOGEMENTS DE SAINT-ROMUALD, NON LOIN DE QUÉBEC, QUI EST EN TRAIN D'Y CONSTRUIRE 1,200 NOUVELLES UNITÉS, EN PLUS DES 500 UNITÉS DÉJÀ TERMINÉES. C'EST DONC QUE LE CANADA ET LA TECHNOLOGIE CANADIENNE SONT EN DEMANDE ET QUE NOS BIENS ET SERVICES PEUVENT SE VENDRE À L'EXTÉRIEUR. SOUVENT NOUS MANQUONS DE HARDIESSE.

LE CANADA RETIRE DONC DES REVENUS DE SON ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE EN ALGÉRIE TOUT EN AIDANT CE PAYS À PRÉPARER L'INFRASTRUCTURE DE SON INDUSTRIALISATION. L'ALGÉRIE RECONNAÎT MAINTENANT QUE NOTRE INTÉRÊT NE SE LIMITE PAS À LA VENTE DE PRODUITS FINIS, MAIS BIEN AU DÉVELOPPEMENT GLOBAL DU PAYS.

C'EST EN ADOPTANT UNE ATTITUDE CONSTRUCTIVE À L'ÉGARD DE CES PAYS QUE LE CANADA SAURA PÉNÉTRER DE NOUVEAUX MARCHÉS. LE TEMPS EST RÉVOLU OÙ LES PAYS OCCIDENTAUX POUVAIENT SE PRÉSENTER À KINSHASA, KUALA LUMPUR OU ALGER AVEC UNE VALISE DE BÉBELLES, POUR AUGMENTER LA DETTE DU PAYS ET S'EN RETOURNER CHEZ EUX. LES ENTREPRISES CANADIENNES DOIVENT S'ENGAGER DANS LE DÉVELOPPEMENT À LONG TERME DE CES PAYS; NOTRE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DÉPEND DE L'AVENIR DE CES MARCHÉS ET DE LEUR STABILITÉ.

CELA M'AMÈNE À POSER LA QUESTION DU RAPPORT QUI EXISTE ENTRE LES IMPORTATIONS ET LA PROPRIÉTÉ DES SOCIÉTÉS IMPORTATRICES. UNE ÉTUDE RÉCENTE DE STATISTIQUE CANADA RÉVÉLAIT CERTAINES CARACTÉRISTIQUES INTÉRESSANTES DES SOCIÉTÉS OEUVRANT AU CANADA. EN 1978, 72% DE NOS IMPORTATIONS ÉTAIENT ATTRIBUABLES AUX SOCIÉTÉS SOUS CONTRÔLE ÉTRANGER. ALORS QUE LA VALEUR DES IMPORTATIONS DES SOCIÉTÉS SOUS CONTRÔLE CANADIEN NE S'ÉLEVAIT QU'À 4.3% DU VOLUME DES VENTES, LA VALEUR DES IMPORTATIONS DES ENTREPRISES SOUS CONTRÔLES ÉTRANGERS S'ÉTABLISSAIT À 22% DU VOLUME DES VENTES. LES SOCIÉTÉS SOUS CONTRÔLE ÉTRANGER ONT IMPORTÉ 29% DES PRODUITS VENDUS, TANDIS QUE LES ENTREPRISES CANADIENNES N'EN ONT IMPORTÉ QUE 8%. ENCORE UN DÉCALAGE ÉNORME.

IL EST DONC MANIFESTE QUE LES SOCIÉTÉS SOUS CONTRÔLE ÉTRANGER ONT TENDANCE À IMPORTER DAVANTAGE QUE LES SOCIÉTÉS SOUS CONTRÔLE CANADIEN. NOTONS DANS CE CONTEXTE QUE, DE TOUS LES PAYS INDUSTRIALISÉS DU MONDE, C'EST AU CANADA QUE LA PROPORTION DE LA PROPRIÉTÉ ET DU CONTRÔLE ÉTRANGER DU SECTEUR INDUSTRIEL EST LA PLUS ÉLEVÉE. IL NE FAIT DONC AUCUN DOUTE QUE FIRA, QUI A ÉTÉ LA CIBLE DE TANT DE CRITIQUES, EST UN ATOUT ESSENTIEL POUR L'ÉVOLUTION DU SECTEUR MANUFACTURIER AU CANADA. IL FAUT FAIRE COMPRENDRE À CES SOCIÉTÉS LE BESOIN QU'A L'ÉCONOMIE CANADIENNE, D'ENCOURAGER UN SYSTÈME D'APPROVISIONNEMENTS, UNE INFRASTRUCTURE MANUFACTURIÈRE DOMESTIQUE. NOUS DEVONS NOUS SERVIR DES LEVIERS DONT NOUS DISPOSONS, AFIN QU'ELLES AUGMENTENT LEUR CHIFFRE D'AFFAIRES AVEC DES SOCIÉTÉS CANADIENNES, PAR LEUR POLITIQUE DE SOUS-TRAITANCE, PAR EXEMPLE.





MAINTENANT LAISSONS DE CÔTÉ CETTE ESQUISSE DE LA SITUATION ÉCONOMIQUE, CROQUÉE SUR LE VIF, POUR NOUS INTERROGER SUR CE QUE NOUS POURRIONS FAIRE. SUR LE PLAN DE L'INFLATION, LES EFFORTS QU'ONT DÉPLOYÉS CONJOINTEMENT LES ADMINISTRATIONS FÉDÉRALE, PROVINCIALES ET MUNICIPALES, LE SECTEUR PRIVÉ, LE PUBLIC ET MÊME UN GRAND NOMBRE DE CHEFS SYNDICAUX, ONT ÉTÉ DES PLUS ENCOURAGEANTS, ET JE PARLE ÉVIDEMMENT DE LA POLITIQUE DU 6 ET DU 5 POUR CENT. NOUS AVONS DÉJÀ DES RÉSULTATS TRÈS PROMETTEURS; NON SEULEMENT LE PROGRAMME DU 6 ET DU 5 POUR CENT A EU L'EFFET DE RÉDUIRE LES HAUSSES INFLATIONNISTES DE PRIX ET DE SALAIRES AUSSI BIEN QUE LES ATTENTES INFLATIONNISTES, MAIS IL NOUS A RÉVÉLÉ UNE NOUVELLE FAÇON D'EFFECTUER DES CONSULTATIONS, EN ÉTABLISSANT UNE CONCERTATION ENTRE TOUS LES SECTEURS. J'AI PARTICIPÉ À PLUSIEURS DES RÉUNIONS QUI ONT EU LIEU ET J'AI RENCONTRÉ MES PROPRES FOURNISSEURS; LA COLLABORATION QUE NOUS AVONS OBTENUE DU SECTEUR PRIVÉ A ÉTÉ COMPLÈTE.

COMME LE PREMIER MINISTRE L'A ENCORE INDIQUÉ IL Y A QUELQUE TEMPS, CE PROCESSUS CONSULTATIF SERVIRA À FACILITER LA CONCERTATION DANS D'AUTRES DOMAINES.

ET QU'EST-CE QUE JE VIENS FAIRE DANS TOUT ÇA MOI, MINISTRE DES APPROVISIONNEMENTS ET SERVICES? EN 1981, MON MINISTÈRE A ACHETÉ POUR 4 MILLIARDS 800 MILLIONS DE DOLLARS. DANS L'ENSEMBLE DE L'ADMINISTRATION PUBLIQUE, TANT FÉDÉRALE QUE PROVINCIALE, DES ACHATS ONT ÉTÉ EFFECTUÉS POUR PLUS DE 40 MILLIARDS DE DOLLARS. DONC, EN COLLABORATION AVEC MES HOMOLOGUES PROVINCIAUX, JE SUIS TRÈS BIEN PLACÉ POUR FAIRE EN SORTE QUE CES ACHATS SERVENT À L'EXPANSION ÉCONOMIQUE NATIONALE ET RÉGIONALE.

SEULEMENT À L'INTÉRIEUR DES ACHATS DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL, NOUS CALCULONS QUE LE CONTENU CANADIEN EST À PEU PRÈS DE 40 À 50%. SI NOUS APPLIQUONS CE POURCENTAGE AUX ACHATS DE TOUS LES GOUVERNEMENTS ET DE LEURS ORGANISMES À TRAVERS LE PAYS, C'EST DONC À PEU PRÈS 50% DE LA TENEUR DE CE QUE NOUS ACHETONS AVEC LES DENIERS PUBLICS QUI EST DE CONTENU ÉTRANGER. ET 50% DE 40 MILLIARDS, C'EST 20 MILLIARDS! SI NOUS ÉTIIONS CAPABLES D'AUGMENTER DE 10%, DE SEULEMENT 10%, LA TENEUR CANADIENNE DES PRODUITS QUE NOUS ACHETONS, NOUS POURRIONS CRÉER 140,000 NOUVEAUX EMPLOIS AU CANADA. ÉVIDEMMENT, SI NOUS ÉTIIONS CAPABLES DE TOUT REMPLACER, NOUS N'AURIONS PAS DE CHÔMAGE PARCE QUE SI VOUS FAITES LES CALCULS, AVEC UNE TENEUR CANADIENNE ABSOLUE DANS LES ACHATS DU SECTEUR PUBLIC, NOUS POURRIONS CRÉER 1, 400,000 EMPLOIS. C'EST À PEU PRÈS LE CHIFFRE DE LA POPULATION EN CHÔMAGE AU CANADA.

JE NE SUIS PAS LÀ POUR RÊVER EN COULEUR; POURTANT, 10% C'EST RÉALISABLE. ET EN PLUS DE CES MESURES DIRECTES, STATISTIQUE CANADA DE CONCERT AVEC D'AUTRES MINISTÈRES ÉTUDIENT LES DIFFÉRENTES SORTES D'IMPORTATIONS AU CANADA. LE SECTEUR PRIVÉ POURRA SE SERVIR DE CES DONNÉES POUR PRENDRE DES MESURES EFFICACES AFIN DE FABRIQUER LES PRODUITS QU'ON IMPORTE À L'HEURE ACTUELLE. DONC, IL FAUT PARTAGER CETTE INFORMATION AVEC LE SECTEUR PRIVÉ POUR L'ENCOURAGER À S'APPROVISIONNER AU CANADA.





BIEN ENTENDU IL EST IMPORTANT DE SUBSTITUER DES PRODUITS CANADIENS AUX IMPORTATIONS, MAIS ÉVIDEMMENT C'EST INSUFFISANT, ET JE NE VOUS PARLE PAS DE PROTECTIONNISME. JE NE SUIS PAS LÀ POUR DIRE QU'ON DOIT SEULEMENT ACHETER DES PRODUITS CANADIENS. CE QU'IL FAUT FAIRE, C'EST RENDRE LES PRODUITS CANADIENS CONCURRENTIELS AVEC CEUX QUI VIENNENT DE L'EXTÉRIEUR. PARCE QUE, JE VOUS LE DISAIS TOUT À L'HEURE, NOUS SOMMES UN PAYS QUI FAIT DES ÉCHANGES INTERNATIONAUX POUR 30% DE NOTRE PRODUIT NATIONAL BRUT. IL EST ÉVIDENT QUE SI ON COMMENCE À METTRE DES BARRIÈRES DANS NOS IMPORTATIONS ON VA NOUS BLOQUER, NOUS AUTRES AUSSI, SUR LES MARCHÉS ÉTRANGERS.

NOUS AVONS DONC L'OBLIGATION DE DEVENIR PLUS CONCURRENTIELS SUR LES MARCHÉS. NOUS DEVRONS MAINTENIR NOS COÛTS À DES NIVEAUX CONCURRENTIELS ET NOUS DEVRONS ADOPTER UNE ATTITUDE PLUS AGRESSIVE SUR LE MARCHÉ INTERNATIONAL, TOUT EN ANALYSANT ET PRÉVOYANT L'ÉVOLUTION DES BESOINS SUR CE MARCHÉ MONDIAL. IL VA DE SOI QU'IL APPARTIENT FONDAMENTALEMENT AU SECTEUR PRIVÉ D'EXPLOITER CES DÉBOUCHÉS. JE CROIS CEPENDANT QUE L'ÉTAT A UN RÔLE-CLÉ À JOUER; ENCOURAGER, COORDONNER, FOURNIR DES STIMULANTS, BREF, AGIR COMME CATALYSEUR AUPRÈS DES SOCIÉTÉS CANADIENNES QUI S'ADONNENT AU COMMERCE INTERNATIONAL.

ENFIN, PERMETTEZ-MOI DE CONCLURE, EN DISANT QUE LE CANADA A DES PROBLÈMES ÉNORMES, IL N'Y A PAS DE DOUTE, MAIS, DE TOUS LES PAYS DU MONDE, NOUS AVONS LES PLUS GRANDS AVANTAGES. MAIS CE QU'IL NOUS FAUT, C'EST UNE VÉRITABLE CONCERTATION. C'EST EXACTEMENT CES ÉCHANGES QUE VOUS VIVEZ AU SEIN DU CLUB RICHELIEU, QUE NOUS DEVONS TRANSPOSER SUR LE PLAN NATIONAL POUR QUE LE CANADA PUISSE SURVIVRE. IL FAUT QU'IL Y AIT UNE CONCERTATION, UNE CONSULTATION QUASIMENT QUOTIDIENNE ENTRE TOUS LES INTERVENANTS ÉCONOMIQUES.

MERCI

...the ... of the ...  
...the ... of the ...  
...the ... of the ...  
...the ... of the ...  
...the ... of the ...  
...the ... of the ...  
...the ... of the ...  
...the ... of the ...  
...the ... of the ...  
...the ... of the ...

...the ... of the ...  
...the ... of the ...  
...the ... of the ...  
...the ... of the ...  
...the ... of the ...  
...the ... of the ...  
...the ... of the ...  
...the ... of the ...  
...the ... of the ...  
...the ... of the ...

...the ... of the ...  
...the ... of the ...  
...the ... of the ...  
...the ... of the ...  
...the ... of the ...  
...the ... of the ...  
...the ... of the ...  
...the ... of the ...  
...the ... of the ...  
...the ... of the ...